

## **Battle for Haditha**

### **Crime de guerre**

***Battle for Haditha*, Grande-Bretagne 2007 (DVD 2008), version originale anglaise, 97 minutes**

Ismaël Houdassine

---

Number 259, March–April 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44922ac>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

#### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this review

Houdassine, I. (2009). Review of [*Battle for Haditha* : crime de guerre / *Battle for Haditha*, Grande-Bretagne 2007 (DVD 2008), version originale anglaise, 97 minutes]. *Séquences*, (259), 25–25.

## Battle for Haditha

### Crime de guerre

Pour sa première fiction, *Battle for Haditha*, le documentariste britannique Nick Broomfield a décidé de taper fort. L'histoire est terrible, presque insoutenable. C'est la reconstitution minutieuse d'un fait réel : le massacre de civils irakiens par des marines américains. On en sort ému, jusqu'à la colère, tant cette œuvre décortique avec brio les ficelles de la haine. À voir absolument.

ISMAËL HOUDASSINE

Le nouveau président des États-Unis, Barack Obama, l'avait déjà promis. S'il est élu, l'un de ses gestes sera de rapatrier les centaines de milliers de soldats américains encore stationnés en Irak. L'homme a toujours été contre cette guerre et les motivations pour envahir le pays lui ont toujours paru infondées et suspectes. Dans quelques mois donc, l'Irak ne sera plus qu'un mauvais souvenir pour la nouvelle Administration, mais à l'instar du Vietnam, ce souvenir risque de hanter pour longtemps la nation américaine.

**Dans *Battle for Haditha*, on suit une journée des marines. Ils sont jeunes et l'Irak représente une sorte d'échappatoire à leur existence américaine que l'on devine difficile.**

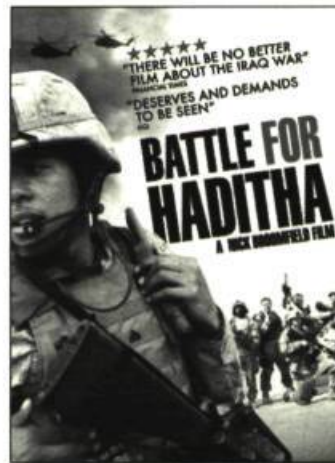
Car durant l'invasion, les scandales en matière de droits humains et les rumeurs de crimes de guerre ont régulièrement fait les manchettes des journaux. On se souvient encore des clichés pris sur le vif dans la prison d'Abu Ghraib. Les images des mauvais traitements dégradants des prisonniers par l'armée américaine ont fait le tour du globe. Les victimes encagoulées devenant les symboles macabres de la honte et de la souffrance infligées par l'une des plus grandes démocraties du monde.

Et puis, les cas de tortures, de viols, d'humiliations quotidiennes et de bavures nombreuses sont venus emmailler six années d'occupation. Dans *Redacted*, le réalisateur Brian De Palma racontait l'une de ces tragédies — le viol et le meurtre sauvage d'une jeune Irakienne par des soldats américains —, qui contrastait de façon frappante avec le discours de « victoire » et de « liberté » de George W. Bush.

C'est les deux pieds dans le sable mésopotamien que le chevronné Nick Broomfield a fait ses débuts dans la fiction. Qu'importe, le cinéaste n'a jamais eu peur des sujets sulfureux. En 1993, son documentaire *Aileen Wuornos: The Selling of a Serial Killer* s'intéressait à la première tueuse en série de l'histoire, Aileen Wuornos. Il récidive en 1998 avec *Kurt and Courtney*, un documentaire qui se penche sur le suicide de l'icône grunge Kurt Cobain. Voilà qu'en 2003, il tourne *Biggie and Tupac*, sorte d'investigation poussée sur les meurtres des superstars du rap, Biggie Smalls et Tupac Shakur. L'œuvre qui avait fait beaucoup jaser à l'époque révélait les dessous d'une enquête policière bâclée.

Le 19 novembre 2005, un camion de marine est la cible d'un attentat à la bombe sur une route de la petite localité d'Haditha à 260 kilomètres à l'ouest de Bagdad. L'explosion fait un mort et deux blessés. Les représailles par un commando de marines, qui sonnent comme une vengeance, font 24 morts, des villageois innocents qui ont eu la malchance de vivre à proximité de

l'attaque. C'est à partir de cette tragédie que Nick Broomfield construit sa fiction filmée comme un documentaire. Le défi est de taille, puisqu'il consiste pour le réalisateur à remonter jusqu'aux sources des événements, à en comprendre les imbrications, à en déchiffrer les origines.



Dans *Battle for Haditha*, on suit une journée des marines. Ils sont jeunes et l'Irak représente une sorte d'échappatoire à leur existence américaine que l'on devine difficile. Ces soldats inexpérimentés vivent sous une pression constante. Ils ne comprennent pas le pays dans lequel ils évoluent. Pour eux, chaque Irakien, qu'il soit un homme, une femme ou même un enfant, peut s'avérer un terroriste. Ensuite, voilà un jeune Irakien et son oncle. Aidés

et financés par des fondamentalistes, ils sont sur le point de commettre un attentat à la bombe. L'important pour eux est d'éviter les patrouilles des soldats.

Un chassé-croisé, dans lequel le cinéaste maintient une angoisse et une pression permanente, est entremêlé à des scènes où l'on voit vivre des Irakiens au quotidien. Un jeune couple paisible malgré tout et qui rêve d'un avenir meilleur. Des enfants qui jouent et des familles qui fêtent dans le bonheur la circoncision d'un des leurs. Dans une fin apothéotique, la plupart d'entre eux vont mourir sous les balles des marines venus en découdre.

D'un réalisme étourdissant, cette docfiction tournée en Jordanie avec des acteurs non professionnels fait froid dans le dos. Le réalisateur se garde tout de même de tomber à son tour dans un manichéisme trop facile. Pour Nick Broomfield, le coupable, c'est la guerre et son corollaire de drames et d'inhumanité. D'un côté, la machine militaire, qui transforme pour ses propres intérêts de pauvres garçons en véritables machines de destruction, et de l'autre, l'extrémisme religieux qui profite du désespoir et du chaos afin de grossir les rangs des prochains kamikazes. Au milieu, bien sûr, les civils, vraies victimes de la barbarie humaine.

**SUPPLÉMENTS :** Le DVD ne contient aucun supplément.

■ Grande-Bretagne 2007 (DVD 2008), version originale anglaise, 97 minutes — Réal. : Nick Broomfield — Scén. : Nick Broomfield, Marc Hoferlin — Int. : Matthew R. Knoll, Eric Mehalacopoulos, Nathan De La Cruz, Elliot Ruiz, Yasmine Hanani, Siham Rashid, Falah Abraheem Flayeh, Juliet Koshaba, Oliver Bytrus, Falah Abraheem Flayeh — Dist. : Séville.